

Du côté de Valvins

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **8 (1975)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-871001>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

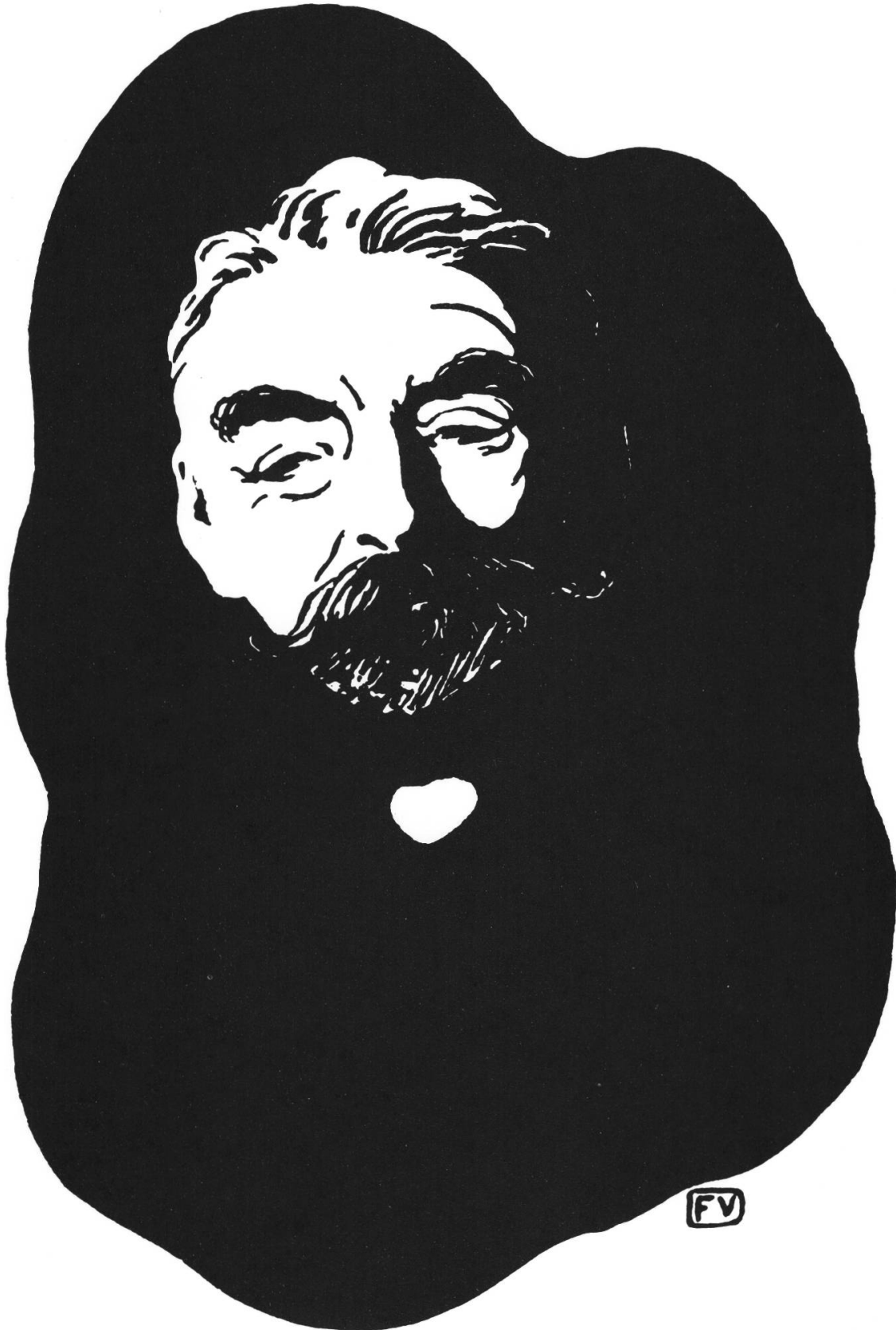
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Du côté de Valvins

Premier témoignage des relations d'estime et d'amitié entre Mallarmé et Valotton, le portrait qu'en dessine celui-ci, en 1895, pour une publication américaine, *The Chap Book*. C'est ce même dessin qui sera repris en couverture de la *Revue blanche*, le 15 janvier 1897, pour annoncer les *Divagations*.

Au lendemain de la mort du poète, à la fin de l'année suivante, Thadée Natanson dira ce qu'il avait été pour ses amis et pour lui.

VIENT DE PARAÎTRE,
DANS LA BIBLIOTHÈQUE CHARPENTIER
EUG. FASQUELLE, ÉDITEUR
11, RUE DE GRENELLE, PARIS
DIVAGATIONS
PAR STÉPHANE MALLARMÉ



Deuil

Stéphane Mallarmé vient de mourir.

Tout hommage ne fût-il superflu, notre pitié douloureuse ne songe qu'à pleurer un maître que nous chérissions et ne consent à s'en distraire même pour tresser sur sa tombe fraîche, une couronne.

Cette maison qui fut sienne est toute dans l'affliction.

La mort n'abolit pas le souvenir de sa bonté, parfumée de grâce, l'exemple de sa vie continue d'enseigner la sagesse et le secret de sa sérénité ; mais, même des penses plus hauts, où manque la force de se tenir, ne nous délivrent de l'amertume de la séparation.

Nous qui l'aimions ne savons que nous désoler à l'heure où l'écrivain quitte, pour triompher dans les mémoires, son temps qui ne l'a pas connu.



Au Relais, le lendemain des obsèques de Mallarmé
Bonnard, Cipa, Ida Godebski, Thadée, Misia, Renoir

Nous laissâmes Mallarmé reposer dans le tranquille petit cimetière proche de Valvins et rentrâmes en grand nombre à Villeneuve. Il y avait Vuillard, Roussel, Bonnard, Renoir, Lautrec, Vollard, Georgette Leblanc, Mirbeau, Coolus, Elémir Bourges, Vallotton, Maeterlinck et Claude Terrasse. Le soir, à table, tout le monde était horriblement fatigué et nos nerfs devaient être tendus à l'extrême. Je ne sais plus sur quel mot, la table tout entière fut secouée d'un rire hystérique. Je fus la première à retrouver mon calme et à réaliser combien ce rire était atroce après la cérémonie du matin. « Ne vous frappez pas, Misia, me dit doucement Renoir, on n'enterre pas Mallarmé tous les jours. »

Misia.